

Évolution de la population de Chouette  
de Tengmalm dans le Grand EstOffice  
des données  
naturalistes  
du Grand Est

Odonat

Habitante de la taïga de la zone boréale, la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* se reproduit aussi dans la plupart des montagnes d'Europe moyenne. Dans le Grand Est, elle niche essentiellement dans le massif vosgien, plus rarement dans les Ardennes et le Jura alsacien.

Dans nos contrées, elle affectionne les vieilles forêts de résineux et les bois mixtes (notamment les hêtraies-sapinières). On la rencontre ponctuellement dans des hêtraies pures, mais son habitat de prédilection est la forêt de conifères. Dans les Vosges du Nord, elle niche à basse altitude, entre 250 et 350 m, dans des pinèdes âgées, des forêts mixtes de feuillus et de résineux, et des hêtraies non loin de peuplements de conifères. Dans les Vosges moyennes et les Hautes-Vosges, on la trouve essentiellement dans la hêtraie-sapinière ou la hêtraie d'altitude, au-delà de 600-800 m. Sa présence est souvent liée à l'existence de loges de Pic noir qui constituent ses sites habituels de nidification. Elle se reproduit aussi dans les cavités naturelles des arbres et dans des nichoirs.

Les effectifs nationaux, plutôt fluctuants, ont été estimés entre 1 000 et 3 000 couples pour la période 2009 à 2012.

Inscrite à  
l'annexe 1 de  
la Directive  
Oiseaux

145  
observateurs

1 784  
données  
collectées  
dans le Grand  
Est jusqu'en  
2023



Chouette de Tengmalm adulte à l'entrée de sa loge



# Une espèce "en danger", dont les fluctuations de population sont difficiles à interpréter

## Historique de sa présence

Les premières mentions vosgiennes de Chouette de Tengmalm remontent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans les Hautes-Vosges : « niche dans les hauts vallons de la vallée de Munster » écrit Kroener en 1865. Jusqu'en 1960, les données sont toutefois peu précises et l'espèce est considérée comme peu fréquente. Le premier signalement dans les Vosges moyennes remonte à 1923 (découverte d'une ponte) et dans les Vosges du Nord à 1986 avec la preuve de nidification l'année suivante.

La Chouette de Tengmalm niche aussi dans le Jura alsacien, en continuité avec la population du Jura suisse. Plusieurs nidifications ont été signalées à partir des années 1970, sans grande régularité, peut-être faute de suivi suffisant. Dans les Ardennes, l'espèce est notée presque annuellement, mais sans régularité non plus, en prolongement avec les populations de Wallonie. Ailleurs, des nidifications sporadiques ont été observées sur le plateau lorrain et en forêt de Haguenau.

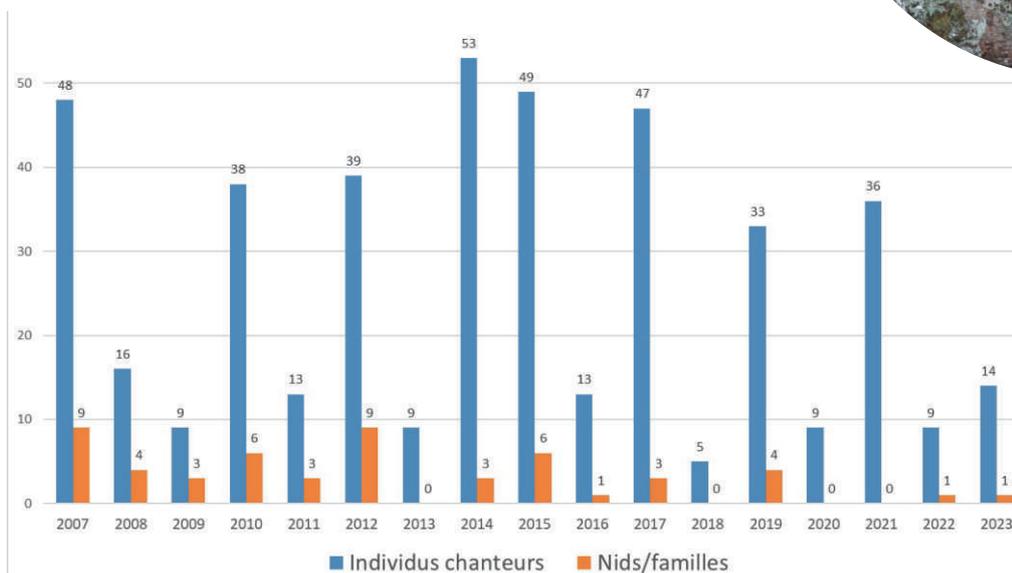
## Évolution de la population

Globalement, 1 784 données de Chouette de Tengmalm ont été collectées dans les bases « Faune » du Grand Est jusqu'en 2023 (47 % de présence effective de l'espèce et 53% de présence non détectée sur un site favorable), dont 1 091 pour la période 2014 à 2023.

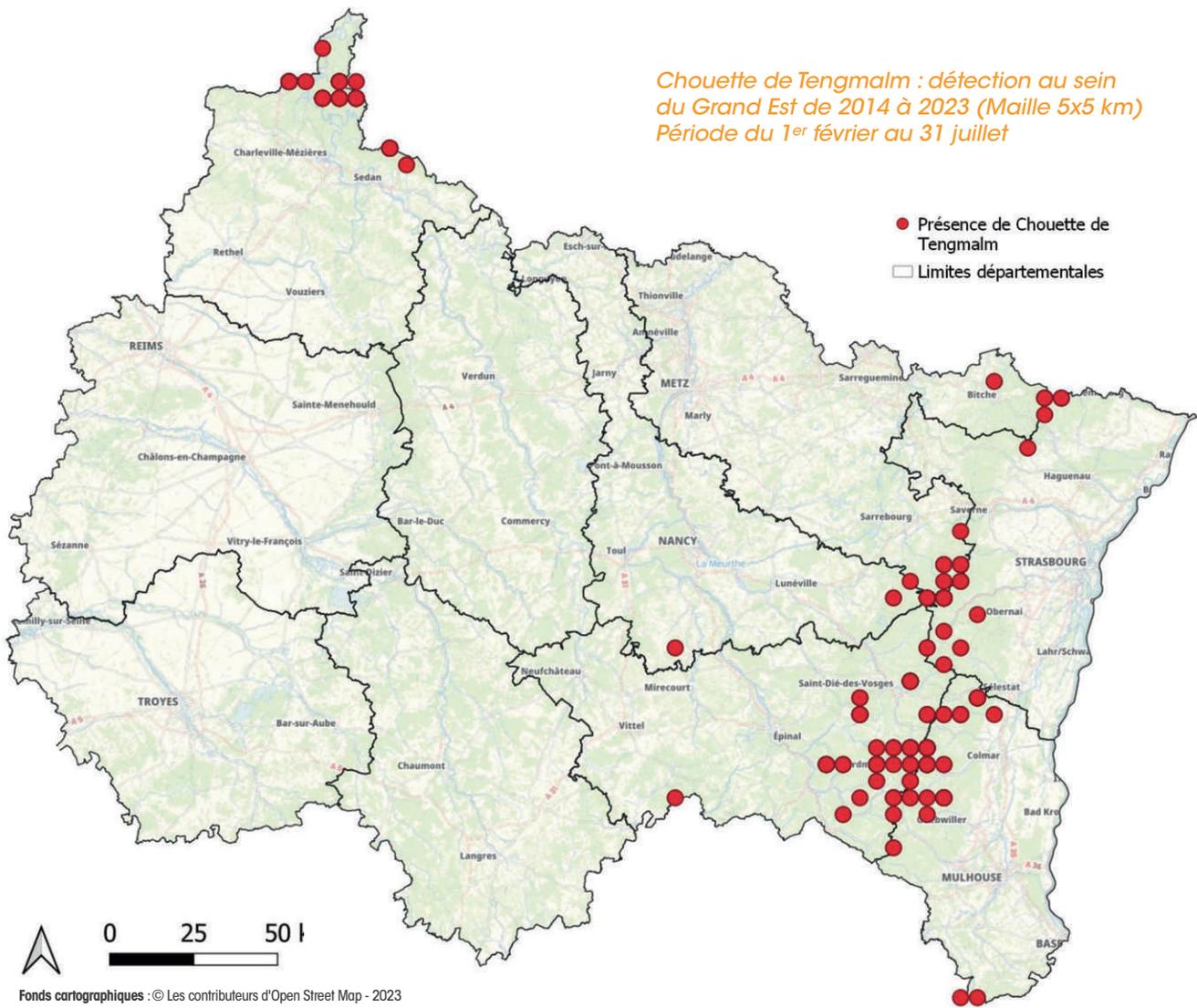
On observe d'importantes fluctuations des effectifs au cours des 17 années de suivi dans le massif vosgien. Ces variations sont liées à l'abondance des rongeurs forestiers dont se nourrissent ces petites chouettes. Malgré ces fluctuations, les effectifs semblent en baisse sur le long terme. La population annuelle peut être estimée entre 30 à 100 couples nicheurs pour le Grand Est. L'espèce est classée EN (en danger) sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs du Grand Est.



Évolution du nombre de chanteurs et de nidifications avérées de 2007 à 2023 dans le massif vosgien



*Chouette de Tengmalm : détection au sein du Grand Est de 2014 à 2023 (Maille 5x5 km) Période du 1<sup>er</sup> février au 31 juillet*



**Menaces**

La Chouette de Tengmalm est en régression dans le Grand Est. Cette baisse est également constatée dans d'autres massifs montagneux, notamment le Jura. L'espèce est tributaire de la présence de vieilles futaies résineuses ou mixtes pourvues de sites favorables à sa reproduction. Les principales menaces qui pèsent sur elle concernent des modifications de son habitat, notamment le rajeunissement des peuplements forestiers. La conservation des arbres présentant des cavités propices à sa nidification (surtout les anciennes loges de Pic noir) est aussi indispensable à son maintien.

**Agir**

Le maintien d'une sylviculture favorable est nécessaire pour la conservation de cette espèce, avec des vieux peuplements, des îlots de sénescence et des « arbres bio ». Il convient de conserver tous les arbres avec des cavités, notamment ceux avec des loges de Pic noir. Les travaux forestiers en période de reproduction sont bien sûr à proscrire partout et notamment dans les secteurs habités par l'espèce.

*Quelques chiffres clés*



# Méthodologie

| Nature de l'indicateur                             | État  |
|--|---|
| Questions évaluatives                              | Comment évoluent les espèces menacées dans le Grand Est ? Quelles espèces sont apparues sur le territoire régional depuis le début du XX <sup>e</sup> siècle ? Comment évoluent les populations des espèces inféodées aux milieux forestiers ?  |
| Origine  | Enquête annuelle « Suivi des petites chouettes de montagne ». Un groupe de travail national « Petites chouettes de montagne » a été créé en 2006 à l'initiative de la LPO et de l'ONF. Une synthèse régionale « massif vosgien » est rédigée depuis 2007 et elle permet d'analyser l'évolution des populations. Cette organisation a motivé de nombreux observateurs à rechercher l'espèce. |
| Coordinateurs (collecte des données et/ou analyse) | LPO Grand Est   |
| Échelle de restitution                             | Région Grand Est  |
| Étendue temporelle                                 | 2014-2023   |
| Méthode d'acquisition                              | Observations opportunistes dans l'ensemble du Grand Est. Prospection des sites de nidification favorables par des observateurs réguliers.   |
| Fréquence d'actualisation                          | 10 ans  |
| Méthode de travail                                 | Estimation de la population à partir des oiseaux vus en période de reproduction.  |



Jeune Chouette de Tengmalm

## POUR ALLER PLUS LOIN

Harter N., 2016. - Chouette de Tengmalm. In LPO Champagne-Ardenne (Coord. 2016), Les oiseaux de Champagne-Ardenne. Nidification, migration, hivernage. Ouvrage collectif des ornithologues champardennais, Delachaux et Niestlé, Paris, 576 p.

Muller Y., 1988. - Nidification de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans les Vosges du Nord. Son contexte dans le massif vosgien. *Ciconia* 12 : 1-12.

Muller Y., 2011. - Statut de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) dans le massif vosgien au début du XXI<sup>e</sup> siècle. *Ciconia*, 35 : 49-62.

Muller Y., Dronneau C. & Bronner J.M. (coord.), 2017. - Atlas des oiseaux d'Alsace. Nidification et hivernage. Collection « Atlas de la faune d'Alsace », Strasbourg, LPO Alsace, 872 p.

## PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant vos observations dans le portail faune Grand Est : [www.faune-grandest.org](http://www.faune-grandest.org)

En rejoignant le groupe de travail «Petites chouettes de montagne» : contact [yves.muller@lpo.fr](mailto:yves.muller@lpo.fr)



## COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur la participation de nombreux observateurs, le plus souvent bénévoles. Merci aux nombreux observateurs qui ont participé à cette enquête et à l'ensemble des associations investies dans ce suivi.

## COMITÉ DE RELECTURE

Nicolas Harter (ReNARD)

## ÉLABORATION

Rédaction et coordination de l'enquête : Yves Muller (LPO Grand Est)  
 Photographies : Yves Muller (LPO Grand Est)  
 Cartographie : Manon Reichenbach (LPO Grand Est)  
 Coordination et mise en page : Anaïs Gsell-Epailly (ODONAT Grand Est), Carole Sirlin (ODONAT Grand Est)